sabres. Une bousculade houle, quelques cris, des injures mugissent et l'éphèbe, prêt à s'élancer, se retient, émerveillé:

C'est une femme.

Ses formes se moulent à cru dans un collant d'émeraude; en les calices des fleurs étranges qui l'enlacent, des pierreries s'embrasent.

—Il est rien pschutt, tu sais, ton costume. Paies-tu quelque chose au buffet?

Elle prend son bras. Sa voix gracieuse se note d'un exquis enjouement. Elle s'appuie à lui, et, parfois, avec une gentille curiosité, elle soulève de ses doigts minces les lourdes soieries qui habillent l'artiste. Elle en fait le tour, rieuse, montrant les ivoires de sa denture dans l'écarlate des lèvres. Ses grands yeux noirs sont humides; des luxures dorment dans sa crinière d'or; sa poitrine semble, à chaque instant, devoir saillir du corsage, et les pointes rosées découvertes par les sursauts des hilarités réclament les caresses de bouches aimantes. Il émane d'elle un parfum qui fait songer l'éphèbe aux dévêtements ultimes, aux spasmes furieux et alanguissants. Il n'ose presque la regarder tant il sent irrésistible le pouvoir de ses sens en fougue. Et, tout à l'heure, il va la tenir dans ses bras, elle frissonnera sous ses baisers. Il sait maintenant pourquoi son talent sommeille encore: il s'éveillera grandiose à la manifestation de sa virilité. Il sera un fort.

## IV

On verse du champagne à pleines flûtes. Libéralement l'aqua-fortiste jette les louis dans les mains tendues des sommeliers en fracs. Quand la fille a fini d'étancher sa soif, elle demande:

—Allons vite chez Baratte, dis, tu veux? Il ne va plus rester de salons.

Sur l'escalier de marbre, la foule leur fait cortège. Lui, presque pâmé de bonheur, s'enivre des flatteries qu'elle susurre à l'adresse du couple merveilleux.

Subitement une bande se précipite, calicots déguisés d'une pièce de percale, gadoues en débardeurs crottés. Comme l'un deux regarde trop près Savonnette, lui le repousse doucement de la main. L'homme se rebiffe, crache des invectives, et, d'un soufflet, démasque Paul Grimail.

Un vide se fait, bruyamment. L'artiste s'affaisse, sans une idée, près la balustrade. Un municipal le pousse hors des degrés. Sur le large palier le calicot clame:

—Oh! mince, alors! Reluque un peu sa gueule.

## V

La Seine est noire... Il y grelotte des bigarrures de lumière diffuse.

Lui, va le long des quais.

Dans sa fièvre, il arrache une à une les parties de son costume et les jette par-dessus le parapet.

Bientôt il les ira rejoindre, ces oripeaux qui lui ont valu la seule félicité de sa vie. A quoi bon vouloir encore tenter l'impossible, décrire et imiter l'inconnu? Insanité! Et sans le travail, son existence est sans but, puisqu'il n'en peut jouir.

Jusqu'au loin, s'alignent, en file, des rangées de tonneaux, des tas de pierres, des empilements de planches. Puis un pont: un chapelet de lampadaires, le falot vert d'un fiacre qui semble glisser sur le garde-fou.

Se tuer c'est imposer la douleur sans fin à un être excellent, une mère qui par ses caresses, par ses regards et ses moindres paroles demande à son fils pardon d'avoir produit.—Il ne peut mourir.

Des rues étroites se percent entre les pâtés de bâtisses neuves. Paul Grimail en aperçoit une plus éclairée: la lanterne d'un bouge rayonne avec son numéro énorme, ombrant les vitres.

## Cinquième Soirée

Au pied de la montagne à la chevelure frondante, la villa blanche et enguirlandée.

Sur les gazons ras des pelouses et parmi les hauts tulipiers aux branches se bifurquant,—tel un blanc gypaète les ailes toutes grandes,—la blanche et enguirlandée villa se pose.

La nuit est pâle d'étoiles.

L'air torride est tout embaumé de la sève des branches frondantes de la forêt, et de l'arome des rhododendrons, et de la saveur des mûres.

Au pied de la montagne, sur les gazons ras des pelouses,—tel un blanc gypaète les ailes toutes grandes,—la villa se pose.

La nuit est pâle d'étoiles.

La rue close de baraques foraines s'aveugle de lumière, s'assourdit de claquements de fouet, de cris et de sonnailles.

Là-bas, par-dessus les toits ardoisés, l'orchestre du casino clangore.

Là-bas, dans l'obscurité humide de l'allée, on entend le gave qui saute le barrage...

Parmi les hauts tulipiers aux branches se bifurquant, la blanche et enguirlandée villa.

L'air torride embaume la sève de la forêt, l'arome des rhododendrons, la saveur des mûres.

Des fouets qui claquent.

Des sonnailles qui tintinnabulent.

Des roues qui roulent.

Des cuivres qui clangorent.

De l'eau qui bruit.